STRASBOURG, cité connectée

Carte blanche aux étudiants en architecture pour imaginer la métropole de demain.

Catalogue d'exposition

CCI de Strasbourg et du Bas-Rhin
10 place Gutenberg • Strasbourg
Du 21 avril au 30 mai 2015

Un partenariat

Strasbourg,
école d'architecture

CCI STRASBOURG
ET BAS-RHIN

STRASBOURG, cité connectée

«**Carte Blanche aux étudiants en architecture pour imaginer la métropole de demain**» présente les projets des étudiants en première année de Master de l'Urban Studio de l'École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg (ENSAS).
À travers 7 situations urbaines, ils proposent des visions de la ville d'où émergent de nouvelles façons de travailler, de se déplacer, d'habiter, d'équiper la ville, de valoriser son histoire industrielle, d'y acheminer les marchandises...

Saluons leur créativité, parfois leur impertinence -même si certains choix d'aménagement donnent lieu à débat- et en toute hypothèse la grande qualité de leurs travaux.

Première pierre d'un partenariat naissant entre l'ENSAS et la CCI de Strasbourg et du Bas-Rhin, cette exposition est l'une des manifestations du rapprochement qui s'opère depuis de nombreuses années entre les entreprises et les établissements d'enseignement supérieur et de recherche. Les étudiants d'aujourd'hui sont les entrepreneurs et salariés de demain.

Jean-Luc Heimburger,
Président de la CCI
de Strasbourg et du Bas-Rhin
Patrick Weber,
Président du Conseil
d'Administration de l'ENSAS
Éric Gross,
Directeur de l'ENSAS

Comment fabriquer la ville de demain dans une logique durable en intégrant les échanges et les flux de toutes natures, la nouvelle économie collaborative, la transition écologique, etc. ?

Comment articuler toutes les échelles, de la proximité locale (connexité) aux univers numériques qui nous connectent au-delà des frontières physiques (connectivité) ?

Marché Gare
Une nouvelle pulsation urbaine
Arrière Gare
Le jardin mosaïque
Echangeur Porte de Schirmeck
Kintsukuroi
L'Elsau
Connecteur urbain
Port aux pétroles
Compo-site
L'Esplanade
Au-delà des murs
La Plaine des Bouchers
Nouvelle scène urbaine

Connectivité et connexité

Connectivité _ renvoie à l'univers virtuel à travers le web et ses réseaux sociaux numériques.

L'**Urbanstudio, atelier de première année de Master de l'ENSAS**, en lien avec la CCI de Strasbourg et du Bas-Rhin et l'AMUP - Laboratoire de recherche développant le programme «*Ignis Mutat Res. Penser l'Architecture, la ville et les paysages au prisme de l'énergie*», a choisi le thème de la connectivité et de la connexité dans la ville des courtes distances. Il s'agissait d'élaborer une stratégie urbaine et conceptuelle pour faire évoluer un morceau de territoire, un quartier, un îlot, un bâtiment. Le choix des sites s'est porté sur des situations urbaines complexes, avec l'ambition d'interroger cette complexité d'échelles et des enjeux pluriels, au-delà d'un périmètre prédéfini ou des parcelles retenues, afin de créer un urbanisme de situation.

De l'utilité du rêve et de la poésie à en envisager le futur de nos villes

La liberté de choix des sites et d'interprétation du sujet, la poésie des lieux, la vision et l'imaginaire ont permis d'expérimenter des situations difficiles de la métropole strasbourgeoise : sites inondables, délaissés autoroutiers, terrains pollués, quartiers enclavés, etc. qui sont autant de ressources foncières à ré-employer pour la ville de demain. Ainsi, zones économiques en obsolescence de fonctionnement, quartiers difficiles ou encore délaissés et espaces libres autour d'infrastructures autoroutières et ferroviaires, ont été questionnés à travers le prisme de la mobilité des personnes et des biens, et des valeurs essentielles d'une société collaborative : vivre, partager, habiter, se déplacer, se cultiver, créer, travailler, échanger, etc.

L'hyper connexion « digitale » amplifie la mobilité et déformalise les lieux de rassemblement actuels en en créant d'autres.

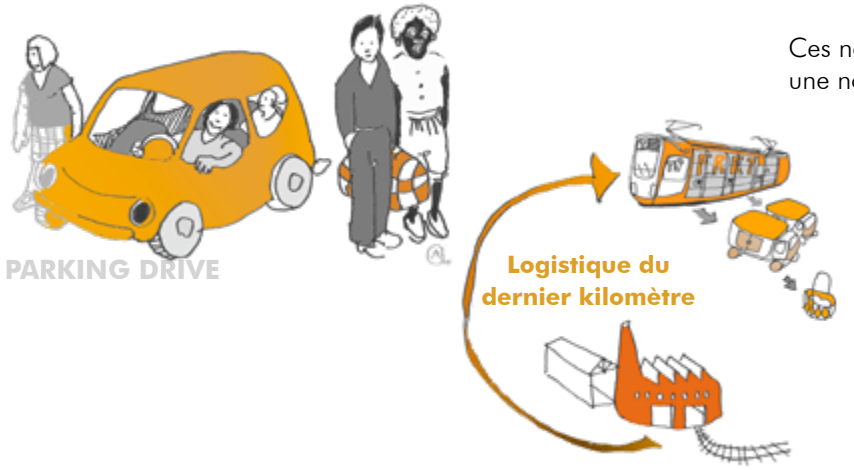
La connectivité actuelle développée par les nouveaux modes de communication et la connexité redécouverte par un nouveau rapport au local, agissent sur la fabrication de la ville de demain. Les allégeances climatiques participent à leur développement puisqu'elles concourent à ces économies de déplacement, par la refonte de certaines stratégies d'échanges urbains, du développement d'internet, du e-market et des sites de troc (de services, d'objets, de savoirs), de l'amélioration des systèmes de géo-référencement et de localisation.

De nouvelles pratiques sociales naissent et avec elles, de nouvelles formes d'économies, solidaires ou collaboratives. Les rapports à la proximité, à l'accessibilité immédiate ou différée changent et font évoluer les formes de mobilités. Des agrégations de fonctions urbaines, auparavant ignorées ou isolées, sont générées en de nouveaux lieux : Case postale, parking drive, tramway salle de sport, tramway livreur, l'accorderie, la recyclerie, la *ruche qui dit oui*, etc. Les rapports sociaux, les échanges, les fonctionnements urbains, les usages s'installent de manière diffuse, informelle ou formalisée, dans l'espace du net ou de la ville.

De nouvelles pratiques urbaines se répandent, co-working, co-voiturage, Zumba urbaine, flashmob, etc. dans autant de nouveaux lieux qui réinterrogent l'économie, les échanges, les partages, la solidarité, et la mutation de l'espace urbain vers une économie de moyens.

Ces nouvelles formes de connectivité développent une nouvelle forme d'économie.

AUTO-PARTAGE



Connexité _ renvoie à la matérialité de l'espace urbain et traduit le retour au local.

Nous sommes amenés à réfléchir sur les nouveaux lieux urbains qui peuvent la porter, le changement qu'elle opère sur des lieux existants, les mutations urbaines profondes qu'elle engage pour demain, la façon d'acheminer les marchandises en ville, l'émergence d'une nouvelle mobilité, l'utilisation de nouveaux services, de nouvelles façons de travailler, de nouveaux logements.

À l'époque du *Peak Stuff*, les modes de consommation développent de façon exponentielle l'espace qui est alloué au stockage des objets que nous possédons alors même que leur usage n'est qu'épisodique. Nous n'avons besoin que très ponctuellement d'une perceuse, et d'ailleurs nous n'avons pas besoin de la perceuse en elle-même, mais du trou dans le mur.

L'idée d'un partage des biens à l'échelle de la ville pourrait naitre. L'espace du logement, la mobilité, l'accès au Wi-fi pourraient être partagés, et gérés grâce à la connectivité et à la connexité. Pourrions-nous évaluer le gain d'espace que nous ferions si nous partagions un certain nombre d'objets ? Et dans quel espace citoyen les partager, les mettre à disposition de tous ?

Il résulte une diffusion intense et une nouvelle répartition territoriale de ces mises en accès partagés, d'objets, de véhicules, de surplus, de recyclage et déconstructions possibles, de fonctions urbaines ou d'équipements partagés, un tramway livreur, un jardin mosaïque /producteur d'isolation thermique pour la construction, un musée /école, un marché /salle de musique nouvelle…

ÉCHANGES DE SAVOIRS

CO-WORKING

Obsolescence du «Master plan», naissance des «Plans de développements»

Les schémas directeurs, les master plans, les plans d'aménagements, les plans prospectifs, les plans d'aménagement de développements durables, s'inscrivent dans une forme de fabrication de la ville codifiée et planifiée.
Réfléchir à la ville de demain en intégrant dans ses développements ces nouvelles formes d'économie et ces nouveaux types de programmes fait évoluer la nature même des espaces publics, des mobilités et des modes d'habiter.

Est ce la fin de l'urbanisme tel que nous le connaissons depuis l'ère industrielle ? L'approvisionnement en énergie, la gestion environnementale, le climat, l'agriculture, la mobilité, la logistique urbaine, l'acheminement des marchandises, la mobilité domicile travail, la forme urbaine, la forme du logement sont les supports de ces développements.

Il s'agit désormais d'anticiper des formes de développements urbains liés à ces nouvelles pratiques sociales, où l'on constate que le citoyen est un acteur majeur. Qu'advient-il de la planification dans ce cas ?

Le temps semble être arrivé pour interroger ces nouvelles façons de penser l'espace de la ville et du territoire de demain, de promouvoir le développement ou d'en planifier ses émergences possibles : préparer les «possibles urbains».

Anne Jaureguiberry Architecte DPLG
Urbaniste OPQU, Enseignante ENSAS

Andreea Grigorovschi Doctorante AMUP,
Enseignante ENSAS

CCI STRASBOURG ET BAS-RHIN
Strasbourg, école d'architecture
amup Architecture, Morphologie / Morphogenèse Urbaine et Projet
Ignis Mutat Res
UNIVERSITÉ DE STRASBOURG
Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère Culture Communication

ESPLANADE, au-delà des murs

Comment dévoiler sans altérer ?

Hugo BERTRAND • Maxime DUQUET • Pauline HARDY • Noël PICAPER

Un quartier connecté à réinventer

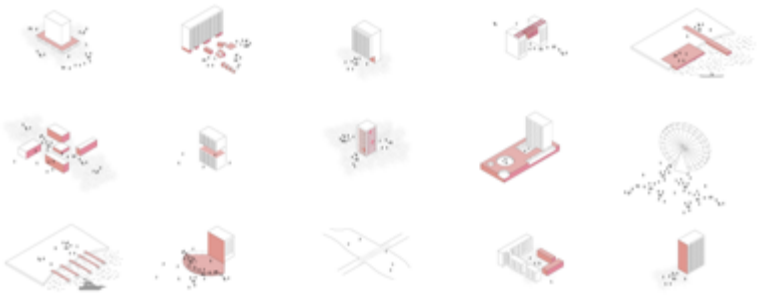
Le quartier de l'Esplanade se situe au niveau de l'ancienne citadelle, entre le centre ancien et la ville en devenir qu'est le projet Deux Rives.

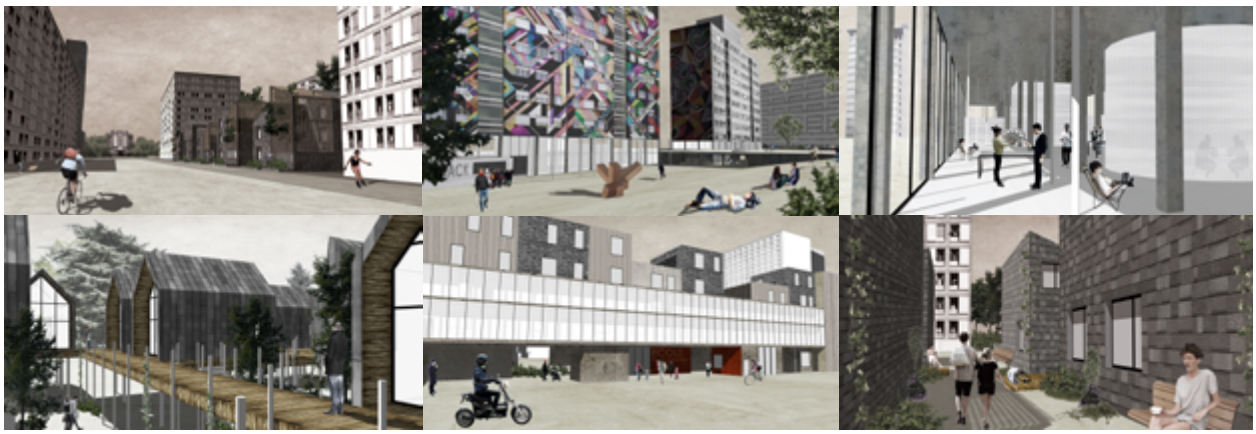
Un nouvel âge du quartier

En s'appuyant sur les espaces souples tels que les parkings ou les surfaces végétalisées, le projet se fonde sur le principe d'infiltration au coeur et en périphérie du quartier.

Construire avec l'existant

Le projet utilise un outil conceptuel qui consiste en des interventions architecturales ponctuelles tout en dialoguant avec le contexte.





Le quartier de l'Esplanade dispose de nombreuses qualités urbaines. Les singularités de ces ensembles urbains des années 1960-1970 ne sont pas pleinement exploitées. Ses potentialités en matière de sociabilité et d'interactivité restent discrètes, affaiblies par sa morphologie fractionnée et ses espaces monofonctionnels.

L'intention du projet est de faire ressurgir et d'exploiter ces potentialités. Cela s'objective par une transformation de l'espace public, dans le but de ré-intervenir et d'enrichir ce quartier.
L'intervention contribue à cette relecture. Elle vise à donner de nouvelles orientations afin de vivre Esplanade autrement que par le biais de pratiques exclusivement fonctionnelles. L'idée n'est pas de reconstruire le quartier mais d'y **agréger de nouveaux usages** et de l'**adapter aux nouvelles pratiques urbaines**. Au-delà des questionnements liés à l'intériorité du quartier, il existe également des enjeux quant à son devenir au sein des logiques urbaines à venir qui feront d'Esplanade un quartier entre ancienne et nouvelle ville.

Découle de cette intention la volonté de hiérarchiser les lieux et de **révéler la grande qualité paysagère du site**, en diffusant notamment le parc dans l'ensemble du quartier. C'est en faisant disparaitre la voiture de la surface grâce à des structures multifonctionnelles, en aménageant le sol de manière à offrir aux habitants des lieux de rencontre, véritables salons urbains, et en faisant d'Esplanade une plateforme d'échange entre le péri-urbain et le centre-ville que ce quartier s'adaptera aux futures évolutions de la ville.

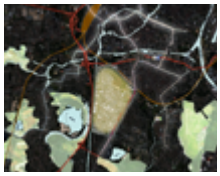
PLAINE DES BOUCHERS, Nouvelle scène urbaine

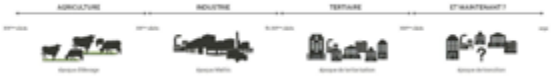
Comment développer une transition alternative, tout en conservant le caractère et les ressources industrielles du site ?

Daeil KIM • Florian PIETKA • Apolline ROMAN • Cécile SCHAFFROTH

Un quartier monofonctionnel enclavé

Au cours du temps, le site a subit des transformations toujours liées à des activités monofonctionnelles. De ce fait, celui-ci est déconnecté des réseaux, pourtant présents.



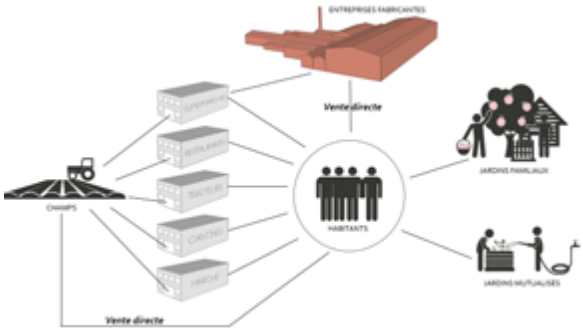


Un cœur culturel et fonctionnel

Le cœur du quartier se concentre autour d'un pôle artistique alternatif à proximité duquel se développent d'autres activités liées à la vie quotidienne.

Semi-autonomie

Le quartier dispose d'un potentiel de semi-autonomie en terme de nourriture, d'énergie et de matières premières par la présence de cultures et d'entreprises.



La Plaine des Bouchers est un quartier situé au sud de Strasbourg, il a toujours eu une **vocation industrielle** mais se dirige vers une plus grande tertiarisation.

Ce passé, dont on peut encore trouver des traces aujourd'hui, a marqué la morphologie du site : rails de chemin de fer, hangars, voies orthogonales, etc., lui confèrent un caractère particulier face au centre historique de Strasbourg. Des entreprises sont encore en activité; on y trouve des **friches** structurant le paysage, tissant des liens avec les jardins du péri-urbain et offrant un fort potentiel. Une autre ambiance nait avec des **murs graffés**, une **végétation** présente le long des rails et des **hangars** ayant un intérêt architectural.
Leur présence témoigne de l'histoire : on les qualifie de **«châteaux industriels»**.

Le site aujourd'hui en transition, tend à évoluer vers une plus grande **mixité**.
Des passerelles et le tramway relient la Plaine des Bouchers à la plaine de l'Elsau. Se projeter, c'est repenser le quartier dans cette optique et dans la perspective d'une nouvelle **économie communautaire**.

On s'appuie sur les éléments forts du site, ces «châteaux industriels» reconvertis en **centre artistique** redynamisant le coeur du quartier. Commerces et loisirs se développent autour de ces lieux uniques avec des logements. Ce sont 1200 habitations qui vont régénérer la vie du quartier actuellement monofonctionnel. Le tramway relie cette partie de l'Eurométropole jusqu'à l'Elsau, desservant ainsi de **nouveaux axes**.

ÉCHANGEUR PORTE DE SCHIRMECK, Kintsukuroi*

Comment tisser le lien entre les échelles territoriales ?

Laurent BOUMAN • Laura NICKERL • Florent REVEL

Un conflit d'échelles

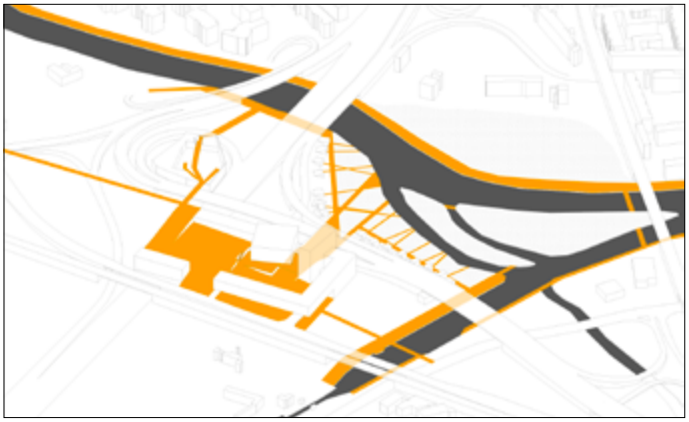
Les infrastructures routières, ferroviaires, hydrographiques et topographiques créent des dessus et des dessous, entre le grand territoire et les chambres paysagères.

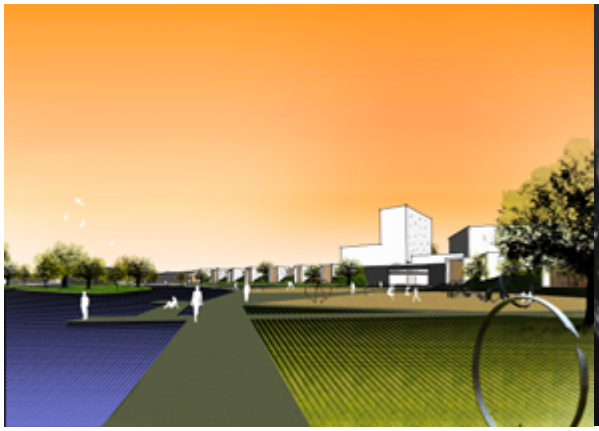
Tisser autour des limites

Autour de deux rubans se déploient des orientations programmatiques et des intensités d'intervention qui guident le projet.

Changer les points de vue

Un cheminement piéton traverse les strates et offre un nouveau regard, sur l'infrastructure autant que sur l'intérieur des alvéoles.





Le site se situe dans et autour de l'échangeur entre l'autoroute A35 et l'avenue du Rhin. L'intérêt majeur de ce lieu réside dans son enclavement quasitotal, alors qu'il est à proximité immédiate du centre-ville.

Cette infrastructure, où pollution, trafic et vitesse rendent l'ambiance assourdissante, est aussi intimement liée à l'eau et à la végétation, qui génèrent des espaces interstitiels que l'on appellera des **chambres paysagères** parfois quelconques, parfois exceptionnelles.

L'intention du projet est donc de créer un lien entre ces chambres et la ville. Le parcours créant ce lien se matérialise à travers la création d'un **cheminement, qui agrège autour de lui différents programmes**.

De nombreux espaces se développent autour de plusieurs passerelles et places reliant l'échangeur à l'Elsau et au centre-ville. Un des éléments est un pôle collaboratif, destiné aux nouveaux usages participatifs et créatifs comme les FabLabs, et aux nouvelles entreprises ou aux start-ups dans la forme d'une pépinière d'entreprises. La fluidité de l'espace, la lisibilité des cheminements permettent de **retrouver une échelle locale**. À cette échelle, on trouve une scène ouverte pluri-artistique, un pôle logistique vers le port de plaisance, des ateliers et logements d'artistes occupant les talus de l'autoroute, et donnant une autre vision sur le parc, chambre merveilleuse
laissée intacte.

***Kintsukuroi :**

Art ancestral japonais consistant à utiliser de l'or pour réparer des poteries.

ARRIÈRE GARE, jardin mosaïque

Comment transformer cet ensemble en un parc urbain et y associer un lieu de production éco-responsable et collaboratif ?

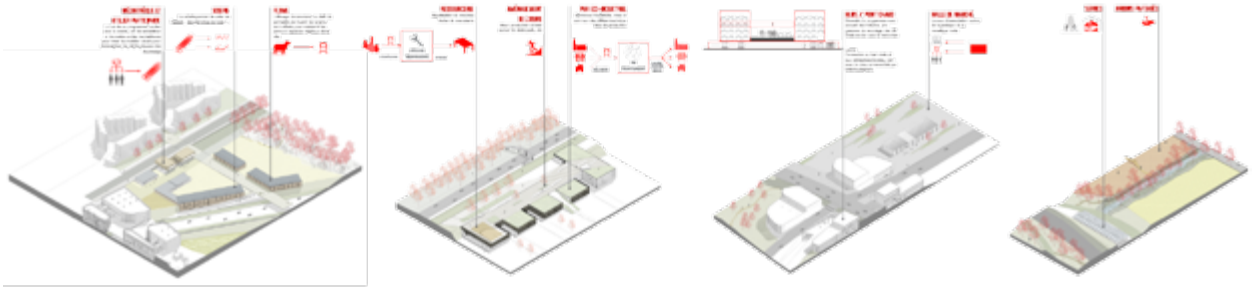
Antoine DAUBON • Valentin KOTTELAT • Lucie LEMAIRE • Frédéric QUIRION

Situation / Contexte

De la gare aux faubourgs strasbourgeois, le site de plus de 200 hectares comprend des champs, des boisements, des cimetières, des terrains sportifs et des jardins familiaux.

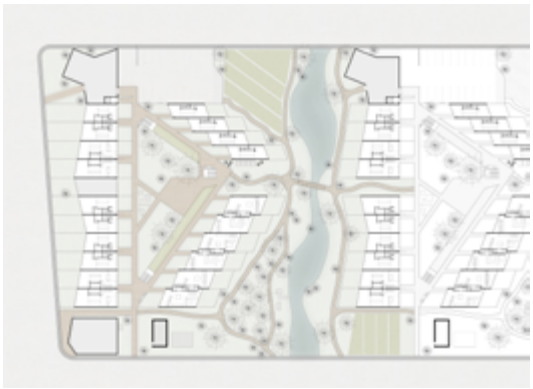
Idées fortes Connexité/Connectivité

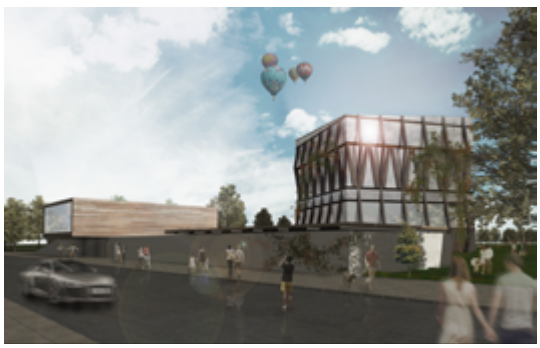
Une économie collaborative, fondée sur la culture de matières premières (laine, bois, paille), productrice de matériaux innovants et éco-responsables d'isolation thermique.



Approfondissement

Ilôt d'habitation: Une offre de lieux de détente et d'activités se déploie au sein de la noue paysagère.





Le projet se situe **derrière la gare et les remparts de Strasbourg** et est connecté au grand territoire par l'A35, l'A351 et les voies ferrées.

Ce lieu de 200 hectares est constitué de différents espaces ouverts : friches, cimetières, équipements sportifs, jardins familiaux, parcs, champs, forêt et délaissés d'autoroutes : une véritable **Mosaïque verte** ! Comment transformer cet ensemble en parc urbain et y associer un **lieu de production éco-responsable et collaborative** ?

Dans une première phase, des lieux multimodaux, appelés «hubs urbains», sont créés en sortie d'autoroute. Évolutifs, ils abritent parkings, commerces, et stations de transports en commun. Une nouvelle avenue est créée pour relier la périphérie de Strasbourg et la gare, à la mosaïque verte. Ainsi la **gare devient une porte urbaine** sur le site.

Par la suite, l'A35 est déclassée pour permettre aux piétons et aux mobilités douces de rejoindre les infrastructures de la Mosaïque via un cheminement paysager.

En plus d'être un parc urbain, la mosaïque verte est un lieu de production agricole de matériaux innovants et écoresponsables de construction. Une **économie circulaire** est générée grâce à différents programmes : fermes, recycleries, ressourceries, scieries, jardin botanique et ateliers participatifs. Pour une mixité fonctionnelle et une appropriation des espaces, les lieux de production seront couplés avec des espaces culturels ouverts aux habitants. Ainsi, la Mosaïque verte est un véritable organisme vivant porté par une économie collaborative.

PORT AUX PÉTROLES, Compo-site

Comment développer un site précieux pour développer la ville durable de demain ?

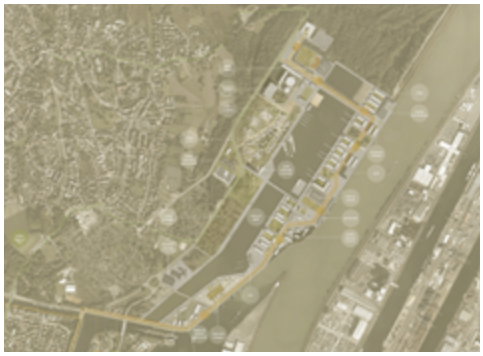
Jade BELTRAN • Philipp BÜTOF • Carine MARIN • Nuno SILVA

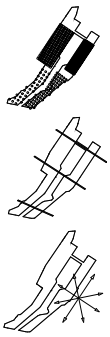
Port aux Pétroles

Au seuil de l'entrée en obsolescence des énergies fossiles, les modes de vie actuels risquent d'être radicalement bousculés. Le site du Port aux Pétroles est un site précieux à reconquérir pour développer la ville durable de demain.

Principes socio-environnementaux

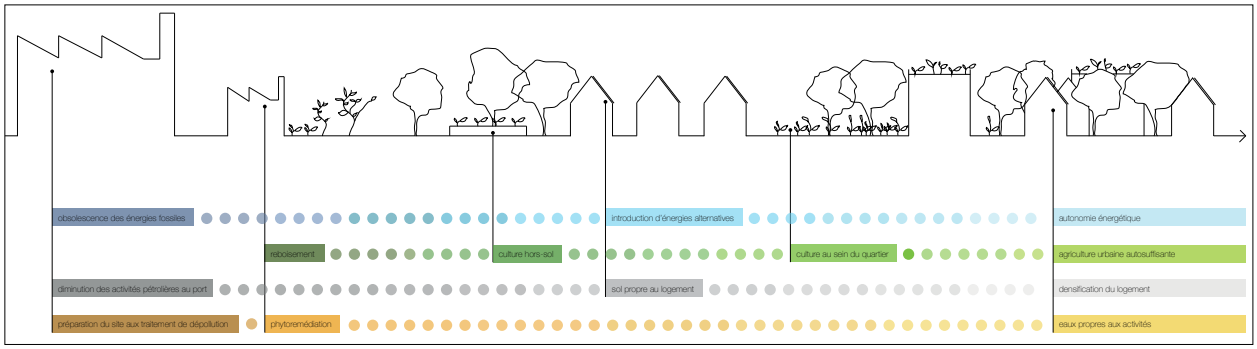
Le projet s'appuie non seulement sur des principes environnementaux et urbains mais aussi sur des concepts sociaux.

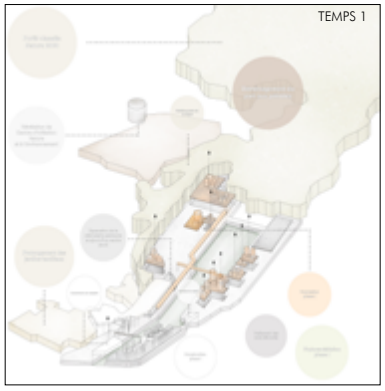


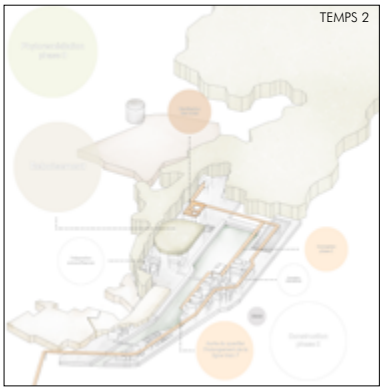


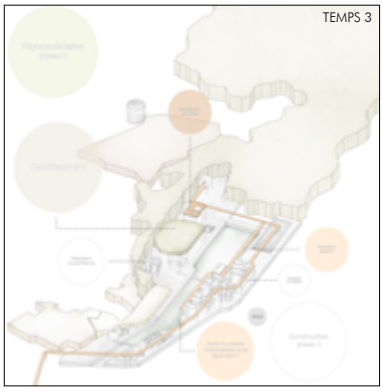
Phasage

Le projet se divise en étapes de développement logique et stratégique selon les axes et points forts du site. Le processus transforme le site pétrolier en un quartier vert et durable.









Le Port aux Pétroles en 2100...
L'objectif de cet exercice est d'imaginer des modes de vies futurs dans **une ville en harmonie avec la nature**.

Cette projection-fiction se fonde sur l'**obsolescence des énergies fossiles et l'utilisation d'énergies alternatives**. Dans cette société sans pétrole ou presque, l'immensité du site du Port aux Pétroles ne se justifie plus dans sa configuration actuelle. À proximité de la forêt de la Robertsau et des rives du Rhin, les qualités paysagères du site du Port aux Pétroles appellent à être révélées.

Ce projet est un **«manifeste» pour un mode de vie durable et en autonomie énergétique et alimentaire**.

Le quartier imaginé met en scène deux scénarios de villes. La rive Est laisse place à un mode de vie entre campagne et ville. La forêt reprend ses droits parmi les habitations plus éparses. Les jardins familiaux de la Robertsau sont étendus et l'implantation de centres de production agricole locale et de valorisation des déchets est favorisée. Un monument rendant hommage à la Nature s'installe en lisière de forêt. La rive Ouest du bassin devient une ville plus dense et compacte à l'impact environnemental réduit. La ligne de Tram est prolongée et structure le quartier. Support logistique, elle donne corps à de nouvelles activités économiques, habitats, équipements publics, espaces touristiques. Une centrale hydroélectrique assure l'autonomie énergétique de l'ensemble. L'attractivité du quartier est par ailleurs augmentée par la présence d'une gare fluviale qui connecte Strasbourg à des métropoles internationales.

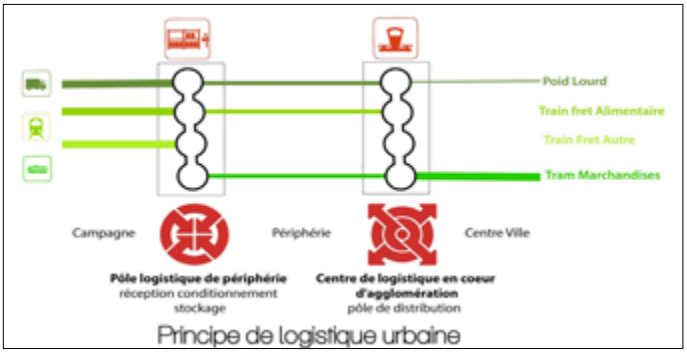
MARCHÉ GARE, une nouvelle pulsation urbaine

Comment faire d'un pôle logistique un quartier à part entière ?

Albin BELIARD • Vincent HILAIRE • Ricardo González ORTIZ • Tristan SIEBERT

Un pôle logistique: au cœur de l'agglomération

Désenclaver le site et le rendre attractif en favorisant la mutation des infrastructures autoroutières en espaces appropriables dans le cadre de la transformation en boulevards.

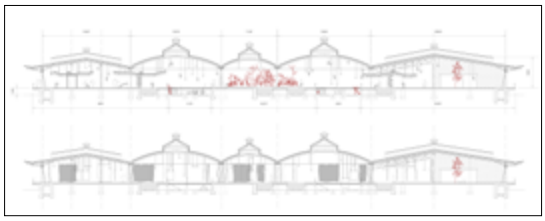


Valoriser le transfert modal

Désenclaver le site et le rendre attractif en favorisant la mutation des infrastructures autoroutières en espaces appropriables dans le cadre de la transformation en boulevards.

Un quartier connecté des activités variés

Le marché gare passera de l'enclave monofonctionnelle à un quartier mixte: où pôle de logistique, logements, activités culturelles et de détente se mêleront sans se nuire.



Le site est occupé par la gare désaffectée de Cronenbourg et le Marché Gare de Strasbourg.
Ce dernier est un pôle de logistique de grossistes **à proximité immédiate du coeur de la métropole**.
Situé sur l'épine dorsale routière et ferrée Nord/Sud, le site se positionne à proximité d'un dépôt de tram, laissant imaginer la possibilité d'une inter-modalité logistique. Sa situation privilégiée est un enjeu majeur du dernier kilomètre ; l'idée est de connecter ce «hub» de logistique au reste de la ville.

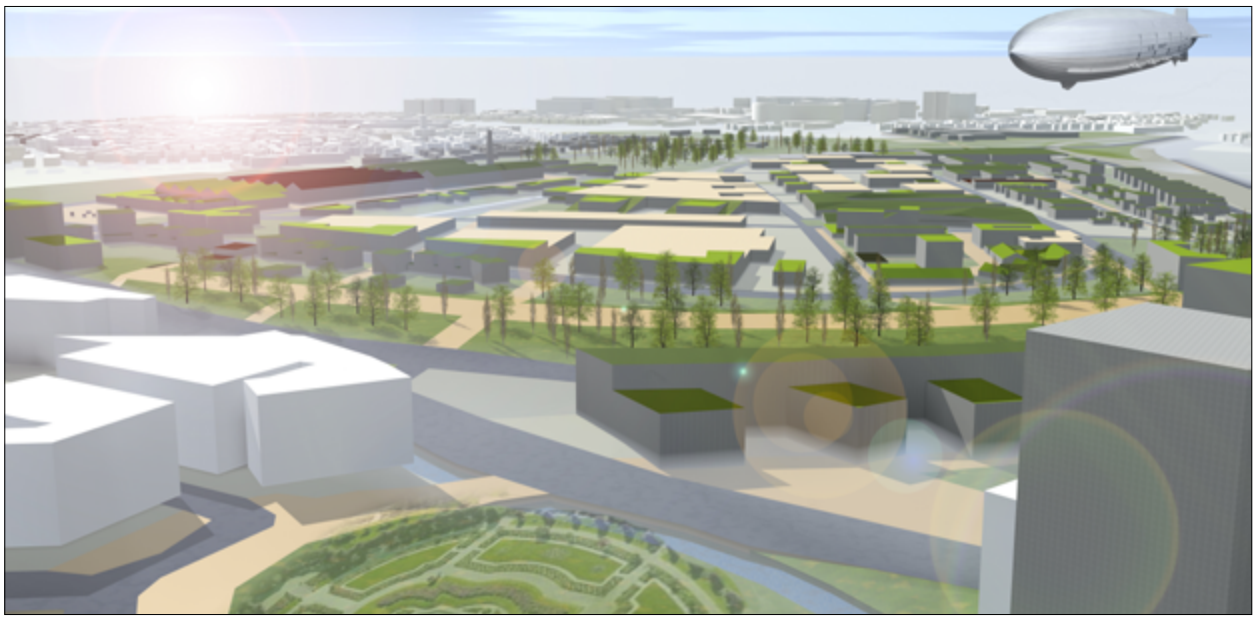
Dans un contexte de développement durable à l'ère du numérique, les agglomérations repensent leurs systèmes de développement et cherchent à faire de ces endroits mal aimés, des morceaux de ville à part entière.

Un « hub » à l'échelle de la métropole strasbourgeoise qui tisserait des liens avec son voisinage.

Le marché Gare pourrait s'ouvrir par une **hybridation des pratiques urbaines**, et devenir un lieu de circuit court de produit frais.

C'est aussi un territoire habité et proche de la Ceinture verte de Strasbourg à penser comme lieu de vie en lien apaisé avec le pôle logistique.

Quant à l'ancienne zone des glacis, l'actuel paysage morcelé sera valorisé avec la requalification de l'autoroute en «boulevard urbain». **L'identité récréative de la ceinture verte** serait réaffirmée. En plus de la présence de terrains de sports et de jardins familiaux, les anciens talus autoroutiers deviendront une esplanade appropriable offrant des perspectives sur la ville centre, grand champ de foire ou lieu propice à la pratique du cerf volant...



ELSAU, connecteur urbain

Comment restituer une identité, connecter la ville ?

Elsa DAVID • Sophie GEORGEL • Léa KUNTZ • Pauline TAZELMATI

L'Elsau, entre urbanité et espace naturel

L'Elsau est un quartier de la ville de Strasbourg, situé à proximité de l'étang Gerig.

Bâtir des liens pour ouvrir le regard

Un quartier qui s'enrichit de ses éléments naturels.

Connexité/connectivité

Développer de nouvelles pratiques, reconnecter.

L'Elsau est un quartier de la ville de Strasbourg très bien desservi par les infrastructures (bus, tram, autoroute) qui bénéficie de la proximité d'une gravière, grand espace de nature au demeurant enclavé.

Cependant ce quartier est affecté d'une image négative liée à la présence de la prison et son architecture de type «barre des années 70». Par ailleurs, une voie de chemin de fer coupe le quartier en deux et l'autoroute qui le borde constitue une mise à distance par rapport à la Plaine des Bouchers.

Les **éléments forts de ce site**, jusqu'alors inexploités, pourraient être le **support d'un développement de vie sociale et d'activités variées**. Dans une ville déjà constituée, le quartier de l'Elsau 2050 est densifié.
L'intervention consiste à **retisser des liens dans ce quartier fragmenté** afin de modifier l'image qu'il reflète et de l'ouvrir sur les quartiers voisins et la gravière.

Il s'agit aussi de **mettre en valeur le paysage caché de la gravière et de la ripisylve** en le suggérant au sein même du quartier et en lui redonnant ainsi une qualité paysagère.

Les rives inondables de l'Ill se révèlent être une source de terres fertiles pour développer une agriculture urbaine qui reconnecterait la population aux valeurs de la terre et aux valeurs sociales.

Le rapport au local, la connectivité du quartier à plus grande échelle, le développement d'une économie collaborative se matérialisent dans la gare qui mutualise mobilité et créativité, la ferme urbaine qui reconnecte les habitants à la terre, le centre de courte peine qui s'intègre dans son environnement, et la place Nicolas Poussin qui rassemble plusieurs usages intergénérationnels.

Catalogue d'exposition
«STRASBOURG, cité connectée»
Carte blanche aux étudiants en architecture
pour imaginer la métropole de demain.

Exposition présentée à la
CCI de Strasbourg et du Bas-Rhin
10 place Gutenberg • Strasbourg
du 21 avril au 30 mai 2015.

www.strasbourg.archi.fr

www.strasbourg.cci.fr